AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP -4-6-73 532693

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "NORD et PICARDIE" Arras - Tél. 21.04.21
(NORD - PAS-DE-CALAIS - SOMME - AISNE - OISE)
Régisseur de Recettes, Direction Départementale de l'Agriculture, 13, Grand'Place — 62 - ARRAS
C.C.P. LILLE 5701-50

ABONNEMENT ANNUEL 30 F

N° 153 - 1er Juin 1973

GRANDES CULTURES

MILDIOU DE LA POMME DE TERRE - RAPPEL

Dans notre dernier bulletin en date du 23 Mai, nous faisions état des pluies et averses orageuses qui se sont abattues sur l'ensemble de nos régions du 20 au 23 Mai. Celles-ci ont, en effet maintenu une humidité prolongée du feuillage et ont assuré de graves contaminations notamment les 21 et 24 Mai.

Compte tenu des températures élevées enregistrées ces derniers jours et bien qu'aucune tache n'ait encore été signalée ni observée en cultures, il n'est pas interdit de penser que de rares taches isolées aient pu apparaître au moins dans les situations les plus favorables à un développement précoce de la maladie et sur végétation déjà assez développée.

Les pluies persistantes enregistrées depuis le 28 Mai ont à nouveau crée des conditions favorables aux contaminations. Des repiquages ont pu être possibles à partir des taches existantes mais non encore décelées.

Là où des traitements auraient été réalisés avant le 28 Mai les premiers risques de contaminations auront été évités (voir bulletin du 23 Mai).

Cependant, là où ceux-ci n'ont pas été exécutés et en particulier dans les zones les plus favorables à un développement précoce de la maladie et là où l'on désire éviter tous risques de contaminations précoces, il sera judicieux d'intervenir dans les prochains jours.

En règle générale, de nouvelles pluies persistantes survenant à partir des 6-8 Juin augmenteront encore les risques de contamination et pourraient justifier l'application d'un traitement dans un grand nombre de cultures aux alentours du 10-15 Juin si les températures se maintiennent encore assez élevées.

Le concours de détection des premières taches de mildiou reste ouvert, ne pas hésiter à nous adresser toutes taches suspectes (voir notre bulletin du 23 Mai).

MELIGETHES SUR COLZA DE PRINTEMPS

Ces insectes sont souvent nombreux sur sanves ou colza d'hiver en cours de défloraison. Ils sont encore actuellement beaucoup plus rares sur colza de printemps en montaison.

Se rappeler toutefois que ces ravageurs peuvent être très nuisibles aux cultures alors que les boutons floraux sont encore très groupés et cachés par les feuilles.

Le retour à un temps plus chaud et plus sec pourrait accroître les populations. Observer alors attentivement les cultures.

Un traitement deviendra nécessaire lorsque l'on observera de 2 à 3 individus par plateau floral.

ARBORICULTURE FRUITIERE

TAVELURES DES ARBRES FRUITIERS A PEPINS

Bien qu'en régression, des projections d'ascospores encore sensibles sont susceptibles de se produire lors de chaque pluie. De plus, des taches sont apparues et vont encore apparaitre d'ici peu et par la suite de manière échelonnée.

Il convient de continuer à assurer une protection très soignée des vergers d'autant plus que les récentes pluies quelquefois importantes peuvent avoir diminué en grande partie la valeur de la protection.

OIDIUM DU POMMIER

Le développement de cette maladie est quelquefois actif dans certains vergers où des repiquages sur feuilles ont pu être possibles dernièrement.

PUCERONS DU POMMIER

Ils sont quelquefois nombreux dans certains vergers. Si une intervention se justifiait, se reporter pour le choix des produits à notre bulletin du 16 Mai dernier.

.../...

21

IMPRIMERIE DE LA STATION DU NORD-PICARDIE, DIRECTEUR GÉRANT : L. BOUYX

ACARIENS

Les éclosions des oeufs d'hiver sont maintenant pratiquement terminées. Tous les stades sont visibles.

Si l'importance des populations justifie l'application d'un traitement, utiliser un produit actif contre tous les stades d'acariens et choisir de préférence les produits les moins néfastes à la faune auxiliaire par exemple Bromopropylate (Neoron), Chlorfénéthol + Chlorfensulfide (Anilix, Anirex), Dicofol (Kelthane, Sovifol), Dioxathion + Fenizon (Ovicar S), Hydroxyde de Tricyclohexylétain (Plictran), et uniquement sur pommiers le Fenazaflor (Tarzol, Lovozal).

CULTURES LEGUMIERES

PUCERON VERT DU POIS

Cette espèce d'Homoptère atteint une fois l'état adulte environ 8 mm de long. Il possède un corps ovoïde, allongé, de couleur vert clair, des yeux rouges et des antennes filiformes aussi longues que le corps.

Il accomplit son cycle évolutif sur différentes légumineuses sauvages ou cultivées. Il ne vit qu'aux dépens des plantes de cette famille, mais c'est sans aucun doute sur les luzernes que l'on rencontre les foyers hivernaux les plus nombreux. L'insecte hiverne sous forme d'oeufs d'hiver.

Dans les cultures de pois, les premières infestations sont réalisées à partir de pucerons ailés femelles virgines provenant des foyers hivernaux de luzerne ou de légumineuses sauvages.

C'est pour cela que les premières colonisations apparaissent surtout en bordure de champs. Il semble bien que les pois à feuillages clairs (qui sont souvent des variétés précoces) attirent beaucoup plus le puceron lors des premières infestations (le puceron est sensible à la couleur vert-jaunatre).

En fait, c'est surtout en juin et début juillet qu'on rencontre le plus fréquemment les pucerons mais les conditions climatiques peuvent hâter ou retarder leur apparition et surtout leur extension.

Les pucerons se développent surtout lors des belles périodes climatiques (sec mais pas trop chaud). Les oeufs d'été sont sensibles aux fortes chaleurs, pour se développer, ils demandent surtout des températures relativement fraiches.

Les larves résistent mal aux fortes chaleurs, et sont très sensibles aux précipitations.

Le stade sensible du pois commence, en cas de fortes populations du ravageur, lors de la formation des boutons floraux (bouton blanc). Mais c'est surtout au stade de début de la floraison que le puceron se montrerait le plus préjudiciable, d'autant plus, qu'à partir de ce stade, les colonies se portent au niveau des bouquets floraux. Les dégâts semblent se terminer au stade de début de la formation de la gousse.

Il semble bien que pour ce puceron, le rôle des prédateurs enthomophages (syrphes, coccinelles) soit très important.

Mais, en fait, ce sont surtout les champignons (entomophtorales) qui provoquent les chutes naturelles de populations par le parasitisme des larves et des adultes.

L'observation des cultures est très importante. Ell permet en effet de suivre l'évolution des populations de ravageurs, et surtout la progression de l'insecte qui se fait de l'extérieur vers l'intérieur. Surveiller attentivement ces zones car c'est dans celle-ci que l'on rencontrera en fin d'infestation le maximum de population.

Le seuil de nuisibilité du puceron sur les pois en fleurs serait une colonie d'une dizaine d'individus par plante.

Il semble bien que techniquement se soit à partir de ce stade qu'il faille intervenir chimiquement, d'autant plus que l'on sera loin de la formation de la gousse.

Se souvenir que dans tous les cas, il faut :

- bien choisir son produit (législation des productions légumières, fiches techniques du produit).
- respecter les délais d'emploi avant récolte.
- respecter les doses d'emploi des insecticides : doubler la dose ne sert à rien, celle-ci est donnée pour l'efficacité maximale du produit.
- penser à respecter l'environnement, l'équilibre naturel (pollution après traitements près des points d'eaux, parcs naturels, bassins piscicoles etc...).
- respecter les abeilles au moment de la floraison.

A ce sujet, rappelons que le texte sur l'application de l'épandage des produits phytosanitaire précise qu'il s'agit de plantes susceptibles d'être visitées par les abeilles. Dans ce cas, prévoir l'enlèvement des mauvaises herbes en cours de floraison (sanves) avant toute intervention chimique.

Rappelons que seuls le Diéthion et la Phosalone peuvent être employés durant cette période.

.../...

Signalons qu'un certain nombre de produits aphicides présentent l'avantage de ne pas être toxiquespour la faune utile :

Isolane (Primine) à la dose normale d'emploi.
Carbophénothion, Phosalone, Pirimicarbe.

Les applications pourront s'entrevoir dès le seuil de nuisibilité atteint soit à l'aide d'un pulvérisateur classique, ou mieux au canon. ce qui évite de nombreux passages dans la culture.

Les traitements de bordure (50 m) dès l'apparition des colonies donnent de très bons résultats.

Signalons enfin la technique des traitements par avion qui dans certains cas peut permettre des actions intéressantes.

ANTHRACNOSE DU HARICOT

L'extension du champignon se fait uniquement à la faveur des pluies. Les températures optimales nécessaires à son développement se situent entre 18 et 25°, mais en cas de longues périodes pluvieuses on peut avoir des dégâts à partir de 15°.

La lutte doit être préventive en cours de végétation :

Bénomyl (500g MA/ha) - Méthylthiophanate (2kg MA/ha) - Dichlofluamide (1 kg 5 MA/ha)
Manèbe, Mancozèbe, Captafol etc.....

Le premier traitement doit avoir lieu au stade 2 feuilles.

En cas de traitement des semences avec du bénomyl ou du méthylthiophanate, l'application à ce stade pourra se faire à $\frac{1}{2}$ dose.

Bien connaître la variété cultivée, car un grand nombre d'entre-elles sont résistantes à ce champignon et peuvent éviter ainsi si on le désire cette première application.

Dernière note : Supplément N° 3 au N° 152 en date du 23 Mai 1973.

L' Ingénieur d'Agronomie et les Ingénieurs Chargés des Avertissements Agricoles, - Le Chef de la Circonscription Phytosanitaire NORD-PICARDIE

A. DROUHARD - G. CONCÉ - D. MORIN

P. COUTURIER

